

VIE DE GROSSEUR.

1er.



Arthur de Croc enjambe devient amoureux passionné du jeu de crosse. Il se dit : je serai crosseur.

2me.



Fraichement costumé il se rend sur le terrain.

3me.



1ère épisode. Un coil au beurre noir.

4me.



2me épisode. Son nez aquilin devient un nez à la Roxelane.



5me. 3me épisode. L'embarras où il se trouve, étant trop près de la balle.

6me.



Finalo. Je n'y jouerai plus.

Les modes d'automne.

Il y a eu cette semaine, à l'hôtel Russell, une grande assemblée de tous les lions de la ville. Il s'agissait de décider quelle mode on allait adopter pour l'automne.

La séance a été fort orageuse et les discours les plus incendiaires ont été débités. On se serait cru en pleine jungle espagnole, écoutant les vainqueurs de la dynastie bourbonnienne décider du sort de la vieille péninsule Ibérique.

Chaque orateur qui préconisait une mode, pour parler aux yeux autant qu'à l'esprit, se revêtait de l'habit, du pantalon et du couvre-chef dont il s'était fait le partisan. Puis, son discours fini, il allait poser sur une longue table, afin que chacun put juger de l'effet. De sorte qu'à la fin de la séance, pas moins de vingt lions étaient rangés les uns à côté des autres, affublés chacun des costumes les plus cosmopolites qui se soient jamais vus.

Eufin voici à quoi on s'est arrêté.

Pantalou large, ou plutôt culotte, s'arrêtant au haut de la cuisse, tandis que le reste des jambes sera étroitement emprisonné dans des hauts-de-clausse en peau de rhinocéros, le pardessus sera encore plus court que de coutume et ne descendra que jusqu'un peu au-dessous des omoplates : le casque (oh ! le casque, il sera améthyste) le casque figurera une pyramide quadrangulaire d'environ quatre pieds de haut et devra être en peau de mammoth.

Pour ce qui est des détails, qui vivra verra ?

Cette semaine l'Hon. John Lemesurier, lord maire de la ville de Québec, a donné une soirée dans une certaine maison de la rue Grant.

La demeure de la Dulcinée était resplendissante de lumières. Un immense baquet en bois, rempli de croquignoles, s'étalait sur une table autour de laquelle avaient pris place les lions du pointage. Un domestique en livrée servait la petite bière dans de grandes tasses en fer blanc à l'aide desquelles pendait un lergnon.

Plusieurs discours furent prononcés par les principaux invités et à 2 heures du matin l'assemblée se dispersa au cri de :

*Long live our illustrated Lord Mayor.*

M. Hardy, illustre zouave pontifical, arrive de Rome dimanche prochain.

Les prouesses de ce valeureux champion d'une sublime cause, ont rendu son nom célèbre en Canada, et nous ne croyons pas qu'il y ait une seule famille canadienne qui ignore le nom de M. Hardy.

Il s'est battu avec une chèvre, a tiré sur une colonne de marbre et a percé de sa baïonnette l'épiderme d'un vieil aïe qui broutait tranquillement les feuilles d'un jeune arbuste.

Voilà on quelques mots l'épopée de ses huit mois de service dans l'armée papale.

De plus, il était un fervent adorateur de Bacchus, et nous sommes presque sûr que c'est agi de faire un pèlerinage à l'endroit où était bâti le temple de ce dieu, qu'il a entrepris le voyage de Rome.

Son pèlerinage a coûté cher, car les libations qu'il a été obligé de faire à sa divinité favorite l'ont mis dans l'impossibilité de continuer son service, et ont eu pour effet de détruire complètement sa faible santé.

En récompense des services qu'il a rendus au commerce du jus de la troille, un hôtelier romain, du nom de Marquetti, l'a décoré de l'ordre de la bouteille.

Une illustration de plus pour le pays.